

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXI (1896)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1896



Leptonia chalybea, *L. lampropus*, *L. solstitialis*.

Boletus gentilis. Voisin de *B. sanguineus*, dont il diffère par la couleur du chapeau d'un rose terne, rayé radialement de fibrilles innées plus foncées.

Boletus appendiculatus. La teinture d'iode diluée bleuit la chair du *Boletus pachypus*, c'est un moyen qui ne laisse pas de doute et commode surtout quand les caractères sont indécis entre ces deux espèces.

5° Le 23 août. De la Tour-de-Salvagny (Rhône) au Mercruy :

<i>Craterellus cibarius</i> .	<i>Lactarius azonites</i> .
— <i>sinuosus</i> .	<i>Lenzites quercina</i> .
— <i>cornucopioides</i> .	<i>Leptoporus adustus</i> .
<i>Panæolus campanulatus</i> .	<i>Placodes lucidus</i> .
<i>Pratella arvensis</i> .	<i>Xerocomus chrysenteron</i> .
<i>Crepidotus applanatus</i> .	<i>Dictyopus edulis</i> .
<i>Hylophila semiorbicularis</i> .	— <i>luridus</i> .
<i>Paxillus amarellus</i> .	<i>Gyroporus castaneus</i> .
— <i>atrotomentosus</i> .	— <i>rufus</i> .
— <i>involutus</i> .	— <i>scaber</i> .
<i>Rhodophyllus pascuus</i> .	<i>Thelephora terrestris</i> .
<i>Mycena pura</i> .	<i>Amanita muscaria</i> .
<i>Lepiota procera</i> .	— <i>pantherina</i> .
<i>Amanita vaginata</i> .	— <i>virescens</i> .
— <i>rubens</i> .	<i>Marasmius oreades</i> .
— <i>spissa</i> .	<i>Russula foetens</i> .
<i>Russula cyanoxantha</i> .	<i>Calodon melilotinum</i> .
— <i>lepida</i> .	<i>Sarcodon repandum</i> .
— <i>nigricans</i> .	<i>Ramaria cristata</i> .
— <i>delica</i> .	<i>Cyathus crucibulum</i> .
<i>Lactarius piperatus</i> .	<i>Leotia lubrica</i> .

SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1896

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Nuovo Giornale botanico italiano; III, 4. — Moscou, Bull. Soc. imp. naturalistes; 1896, 1. — Weimar, Mittheil. d. Thuringischen botan. Vereins;

1-9, 1891-96. — Bull. Soc. roy. Belgique; XXXV, 1. — Revue de botanique, Toulouse; 1895, 147-156. — Revue mycologique; XVIII, 71-72. — Revue bryologique; XXIII, 5-6. — Revue savoisiennne; août-octobre 1896. — Ann. Soc. hort. hist. natur. Hérault; XXXVII, 2-3. — Nîmes, Bull. Soc. d'étude sc. natur.; XXIV, 2-3.

ADMISSION.

M. Vial, pharmacien à Vaise, Grande-Rue, 41, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. DE BOISSIEU présente un *Geum rivale* dont les sépales sont transformés en feuilles, et dont l'axe se prolonge en une seconde fleur étalée au-dessus de la première. Cet individu a été cueilli à la montagne du Revard près Aix-les-Bains, autour des bergeries, sur un sol humide et couvert d'excréments d'animaux.

M. SAINT-LAGER ayant été informé par M. de Boissieu de la constatation de ce cas tératologique dans la susdite localité, a fait quelques recherches bibliographiques, desquelles il résulte que cette anomalie avait déjà été observée, vers le milieu du XVI^e siècle, par Conrad Gesner, ainsi que nous l'apprend Charles de l'Écluse dans son *Historia plantarum*, V, XI, p. 104, fig. 2; celle-ci a été reproduite à la page 726 de l'*Epitome plantarum*, publié en 1586 par Camerarius.

La même anomalie fut plus tard observée par Scopoli et décrite à la page 572 de la *Flora carniolica*, imprimée en 1760.

En 1781, dans le tome II des *Miscellanea austriaca* de Jacquin (p. 33-36), Wulfen décrit, sous le nom de *Geum hybridum*, une plante qui avait paru intermédiaire entre le *Geum rivale* et le *G. montanum*. Toutefois, après avoir vu la figure donnée dans l'ouvrage de Ch. de l'Écluse et la description faite par Scopoli, il adopta l'opinion exprimée par ce dernier botaniste, et considéra avec lui la susdite plante comme atteinte de monstruosité.

Haller connaissait aussi cette déformation et en a fait mention dans son *Historia plantarum Helvetiæ* (II, p. 52, n^o 1129). Enfin Krockner, dans sa *Flora silesiaca* (t. II, p. 235, tab. 20), et Gaudin, dans sa *Flora Helvetica* (III, p. 412), ont décrit cette

même anomalie et, comme les observateurs cités précédemment, ils ont constaté que celle-ci consiste en une transformation foliacée des sépales, souvent accompagnée du développement d'une seconde fleur au-dessus de la première fleur.

Les observateurs qui ont su reconnaître que la variation dont il s'agit est d'ordre tératologique ont été portés à rechercher dans quelle condition se trouvait la plante déformée par exubérance végétative des sépales et de l'axe floral, et ils ont remarqué que celle-ci croissait sur un sol encombré d'excréments. Il serait intéressant d'essayer de provoquer expérimentalement la même anomalie non seulement chez le *Geum rivale*, mais encore chez d'autres plantes. Du reste, on sait depuis longtemps que les fleurs pleines, c'est-à-dire celles dans lesquelles les étamines et quelquefois les pistils sont transformés en pétales, se produisent dans les sols fortement fumés. Il est présumable que la phyllodie des sépales, quoique beaucoup plus rare, est sous la dépendance de la même cause. Quel que soit le résultat des expériences qui seront faites ultérieurement, il est certain qu'il faut cesser d'appeler *hybridum* la plante atteinte de la susdite anomalie et réserver cette qualification aux *Geum* produits par le croisement du *G. rivale* avec le *G. urbanum* ou avec le *G. montanum*.

M. VIVIAND-MOREL présente un bouquet composé d'une trentaine de plantes qui, aujourd'hui 10 novembre, portent encore des fleurs. Ce sont *Verbascum blattaria* et *Verbascum blattarioides*, *Diploaxis erucoides*, *Teucrium aureum*, *Alyssum incanum*, *Aster acris*, *Lamium maculatum*, *Othonna cheirifolia*, *Verbena repens*, *Polygonum salicifolium*, *Scabiosa maritima*, *Sonchus maritimus*, *Sanguisorba serotina*, *Erysimum græcum*, *Lychnis diœca*, *Conyza ambigua*, *Anchusa officinalis*, *Scandix australis*, *Echinops banaticus*, *Buplevrum rotundifolium*, *Onothera biennis*, *Helianthemum velutinum*, *Piptatherum multiflorum*, etc., etc. La plupart de ces espèces sont échappées du jardin de M. Jordan et naturalisées dans les environs.

M. BOULLU lit une notice biographique sur le chanoine Faure, décédé de 14 septembre de cette année. (Voir cette notice à la fin du volume.)

M. LE PRÉSIDENT annonce la mort récente de trois botanistes bien connus par leurs travaux mycologiques : MM. Gillet,

d'Alençon, Lucand, d'Autun et Barla, de Nice. Notre Société vient aussi de perdre un de ses membres les plus sympathiques et les plus estimés, M. Péteaux, professeur de chimie à l'École vétérinaire de Lyon, mort à Maiche (Doubs), le 6 novembre 1896.

Dans une notice biographique insérée à la fin du volume de la présente année, on rappellera la part que cet excellent et regretté confrère a prise aux travaux de notre Société.

SÉANCE DU 24 NOVEMBRE 1896

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Congrès des sociétés savantes; 1896. — Odessa, Bull. Club alpin de Crimée; X, 1896. — Saïgon, Bull. Soc. d'études indo-chinoises; n° 32. — Graz, Mittheil d. naturw Vereins; XXXII, 1895. — Madrid, Soc. de hist. natur.; V, 1896. — Revue des travaux scient.; XVI, 3-7. — Alfr. Chabert, un mot sur la nomenclature des botanistes.

ADMISSION.

M. Wintz (Laurent), rue Paul-Chenavard, 14, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. FR. MOREL présente quelques tiges fleuries de Colchique d'automne provenant de Bully (Rhône), et qui sont remarquables par leur nombre plus grand qu'à l'ordinaire sur chaque bulbe et par le coloris des fleurs d'un rouge plus foncé. M. F. Morel se propose de récolter des bulbes dans la susdite localité et de les cultiver dans son jardin, afin de savoir si les caractères ci-dessus indiqués se maintiendront.

M. CONVERT lit un compte rendu de l'herborisation faite, les 14 et 15 juillet de la présente année, dans les parties supérieures des vallées de l'Arc et de l'Isère, en amont de Bonneval, au col Iseran, puis à Val-d'Isère, Tignes et les Bréviaires. Il montre